

BALADE URBAINE CONCERTATION SPR

LE QUARTIER DE LA PÊCHERIE



TOURNUS
AVENIR PATRIMOINE

Plan de sauvegarde et de mise en valeur
Mâconnais-Tournaigeois



Le secteur sauvegardé de Tournus

Le **Plan de sauvegarde et de Mise en Valeur** (PSMV) est un outil de préservation du patrimoine architectural et urbain. Il permet de mettre en place des mesures de protection de quartiers historiques et de bâtiments remarquables tout en favorisant leur rénovation et mise en valeur.

Ainsi Tournus rejoint les presque 110 communes françaises reconnues nationalement pour leurs richesses patrimoniales. Ce type de règlement urbain permet de préserver un quartier comme un bien commun, en affirmant son caractère, afin de le valoriser et d'en conserver son charme et ses qualités paysagères. Tournus va y gagner en qualité de vie et en attractivité.

Les objectifs sont double :

1/ **Identifier** : Connaître précisément l'état des bâtiments, autant extérieurement qu'intérieurement, afin d'identifier ce qui est à protéger et à valoriser.

2/ **Aider à rénover** : Étudier les possibilités de rénovation pour que les logements du centre-ville restent facilement habitables, avec des conditions de confort moderne, répondant au mieux aux besoins actuels des ménages (avoir des logements plus lumineux, plus aérés, mieux isolés thermiquement...).

Un projet à construire ensemble...

Tout au long de l'année 2024, **des balades urbaines** seront proposées dans différents quartiers du centre ancien. Axées sur la découverte des quartiers du SPR, elles permettent de découvrir des problématiques propres à chaque zone et de recueillir les avis et idées des habitants ou des usagers. Elles font ainsi partie intégrante de la **concertation**. Les balades sont accompagnées d'un carnet de visite à remplir. Ils peuvent aussi être utilisés, de façon autonome, et complétés avant d'être déposés dans la boîte aux lettres de la mairie ou de la communauté de communes.



Pour mieux vous connaître...

- vous habitez dans le quartier de cette balade
- vous habitez Tournus
- vous habitez hors de Tournus
- vous exercez une activité professionnelle à Tournus
- autre :



2

QUARTIER DE LA PÊCHERIE

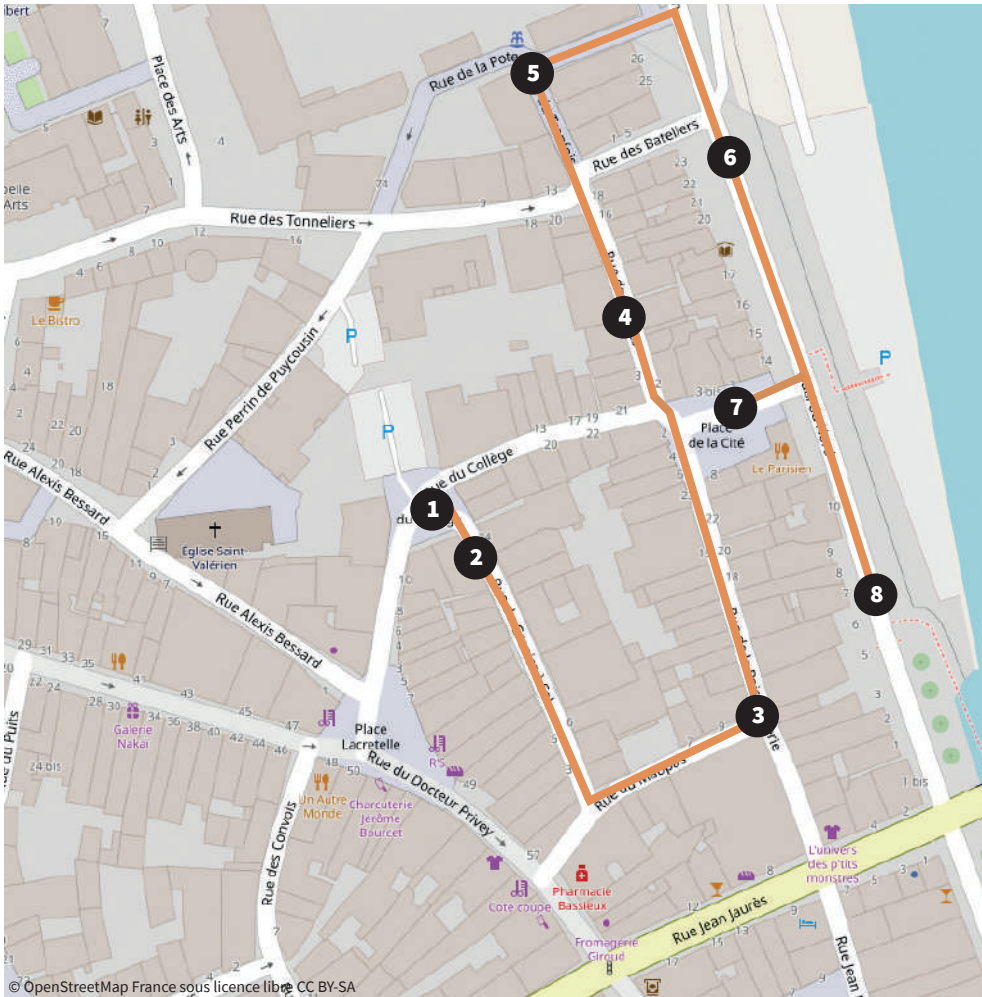
Voyage dans un quartier qui s'est organisé en fonction de ses relations avec la Saône.



Départ : Atelier de la Rénovation au 51 rue de la République

Distance : 870 m

Le quartier est situé en bordure de Saône, au nord-est de la ville. Il est un peu excentré, car non disposé sur la rue principale de la ville et à part des deux quartiers originaux de l'abbaye et de la Madeleine. Il tient son nom des activités liées à la rivière et accueillait pêcheurs, bateliers avec une vie sociale intense qui lui donnèrent sa réputation.



1 PLACE DU COLLÈGE

Les alentours de la place du Collège ont bien changé, à travers les siècles, et encore plus rapidement depuis les années 1980 ! Les bâtiments d'habitation moderne qui englobent, en partie, la place du Collège ont été construits dans les années 1990, sur l'emplacement de l'ancien collège détruit en 1991. Le collège s'installa au tout début du XIX^e siècle, à la place de l'ancien couvent des sœurs bénédictines du Villars. Il fut accompagné, quelques décennies plus tard, par les collections du musée Greuze. Quant à la place du Collège, elle

était occupée, au XVII^e siècle, par un des deux fours banaux de Tournus, installé en haut de la rue du Collège (anciennement rue Merdouse), qui monte du port et de la place de la Cité.



Destruction du collège © Mémoire de Tournus



Quartier de la Pêche au début du XIX^e siècle © AD71-1G31d



Collège avant sa destruction © Mémoire de Tournus

2 GRENIER À SEL

La rue du Grenier à sel portait, dès le Moyen Âge, le nom de « rue des Fées ». La légende locale dit que la rue était habitée par des diseuses de bonne aventure... Sa dénomination actuelle rappelle la présence, au nord de la rue, à partir du milieu du XVIII^e siècle, de l'ancien grenier à sel, entrepôt de conservation du sel de gabelle, géré par un officier.

3 RUE DE LA POISSONNERIE

La rue de la poissonnerie était, jusqu'au début du XIX^e siècle, dénommée « rue de la pêche », nom qui apparaît dans les archives depuis le XIV^e siècle. Elle a été, pendant plusieurs siècles, une des rues les plus fréquentées de Tournus... Elle accueillit, pour cette raison, la première « maison

de ville » des habitants, à la fin du XV^e siècle. Au XIX^e siècle, la salle de bal « le Colisée » était un point de ralliement incontournable, probablement fréquentée par le peintre Francisque Monnet, né à quelques maisons de là, en 1822 ! Les maisons de la rue possèdent de nombreux éléments d'ouverture anciens qui peuvent être datés des XVI^e et XVII^e siècles... Fenêtres à accolade, arcs en plein cintre, clefs de voûte sculptées. Malgré l'ancienneté du quartier, aucun vestige du Moyen Âge ne subsiste... peut-être du fait de la pauvreté des habitants, susceptibles d'avoir logé dans des constructions de bois ou de terre.



Confort et habitabilité en centre ancien...

- des espaces de convivialité en commun
- de la lumière
- des aménagements (local vélo ou poussette...)
- de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite
- autre :

Critères de qualité d'un logement...

- une distribution logique des espaces
- une bonne aération
- une bonne luminosité
- un chauffage efficient
- une dimension adaptée
- autre :

4 LOGIS DU POÈTE

À la fin du XV^e siècle, la rue des saules apparaît sous le nom de « rue des Sauges », pour rappeler probablement la présence d'une allée de saules au bord de la Saône. À la fin du XIX^e siècle, les habitants demandent, en vain, un changement de dénomination de la rue, au profit de la « rue du 14-Juillet ».

Dans la rue des Saules, plusieurs maisons possèdent, en hauteur, des potences percées. Même si le mystère reste encore entier sur leurs usages, les spécialistes avancent plusieurs hypothèses : système pour monter des objets lourds en hauteur, système de séchage pour des filets de pêche ou métier à tisser extérieur.

Au numéro 7, se trouve le « Logis du poète », dont la restauration dans les années 1980 a permis de mettre au jour, écrit sur un mur, un poème daté des XVI^e ou XVII^e siècles.



Potence percée



Habiter dans le quartier, cela veut dire...

surtout des avantages

Lesquels :
.....
.....
.....

surtout des inconvénients

Lesquels :
.....
.....
.....

autant d'avantages que d'inconvénients



5 FONTAINE DU TROMPHOIR

Aujourd'hui à sec depuis la construction de l'autoroute, la fontaine du Tromphoir permettait d'alimenter tout le quartier. Au XVII^e siècle, elle était entourée de jardinets, installée sur une petite place, appelée « carrouge du Tromphoir ». L'eau jaillissait d'un tronc d'arbre creusé, expliquant le terme de « tromphoir », c'est-à-dire *truncus foratus* en latin, « tronc creusé ».

Au milieu du XVII^e siècle, l'abbé achète le terrain du carrouge, pour agrandir son propre jardin, englobant la fontaine et bloquant son accès aux habitants. Il est contraint de faire dévier l'eau, par des canaux pour en laisser l'usage au quartier. Le monument actuel de la fontaine, en pierre rose de Préty, a été construit par la municipalité au début du XIX^e siècle, la tête de lion ayant été ajoutée au début des années 2010. La légende locale raconte qu'un boulanger venait tirer l'eau, tous les matins, à la fontaine pour faire le meilleur pain de toute la ville... À côté de la fontaine, se trouve la maison du Roy Guillaume. Probablement datée du XVI^e siècle, elle aurait appartenu à Guillaume Roy, propriétaire de vignes au-dessus de Tournus, au début du XVII^e siècle. Il se serait servi du bâtiment comme cuvage. À l'intérieur, a été retrouvée une inscription datée de 1553 !

6 MAISON DE SIMONE ÉVRARD

Seule une plaque commémorative rappelle le souvenir de la maison natale de Simone Évrard. Née à Tournus en février 1764, elle vit dans le quartier de la Pêcherie, avec son père, tacquier, c'est-à-dire charpentier de bateau. Elle se retrouve orpheline à l'adolescence et quitte Tournus, avec ses sœurs, pour rejoindre un atelier de couture parisien, tenu par une Tournusienne. Elle rencontre Jean-Paul Marat grâce à son beau-frère, ouvrier typographe éditant le journal révolutionnaire *L'Ami du Peuple*. Elle devient sa compagne et, militante, l'aide à publier son journal. Le 13 juillet 1793, elle est présente lors de l'assassinat de Marat, par Charlotte Corday. Elle meurt en 1824.



7 PLACE DE LA CITÉ

La place occupait un emplacement stratégique, au débouché du port et de la poterne de l'abbaye. Lieu privilégié de la vie économique, un marché y prenait place, ainsi que des étals de boucher et des auberges. Elle était accessible, depuis la Saône, par un porche, expliquant son nom de « place du Porche » au Moyen Âge, et protégée par une tour, encore visible sur

le cadastre du XIX^e siècle. Ces deux éléments furent détruits au début du XX^e siècle, lors de l'aménagement des quais. Une croix était installée au centre de la place, jusqu'à sa destruction par les habitants, lors de la Révolution française. En 1881, suite à une pétition, les habitants obtiennent que la « place de la Poissonnerie » devienne « place de la Cité ».



ESPACE PUBLIC / ESPACE DE RENCONTRE...

Quels sont les espaces publics de rencontre dans le quartier ?

.....
.....
.....
.....

Quelles sont les fonctions que vous aimeriez voir développer dans ces espaces publics de rencontre ?

- des espaces de repos (banc, ombrage...)
 - des espaces de création de lien social (repas commun, fête...)
 - des espaces de création artistique
 - autre :
-

Quels mobilier et installation souhaiteriez-vous voir apparaître dans ces espaces publics ?

.....
.....
.....
.....





Quels usages aimeriez-vous voir développer quai Nord ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8 QUAIS

Jusqu’au XIX^e siècle, les bords de Saône, appelés le « gravier de la Saône », n’étaient pas aménagés. Seuls des gués permettaient le passage vers l’autre rive, jusqu’à la construction du premier pont de Tournus au tout début du XIX^e siècle. Quatre autres ponts s’ensuivront, dont le pont actuel inauguré en 1989. C’est aussi à cette époque que les quais se modifient, permettant d’ouvrir la ville vers la Saône pour créer une nouvelle façade plus prestigieuse. Un remblai de près de 5 mètres entraîne une élévation du niveau de la rue. Le pont était un lieu de rassemblement, autour des barrières de l’octroi ou des rails du tacot.

Au milieu du XX^e siècle, le quai nord était très commerçant, avec quatre bars-cafés et la caisse d’épargne, dont la façade se remarque parfaitement avec ses fenêtres arrondies.

Sur plusieurs façades de maison, il est encore possible d’apercevoir les repères de crue de la Saône, avec les dates...



Repère de crue de 1840 © Mémoire de Tournus



VU DANS LE QUARTIER : LA VÉGÉTALISATION...

Les quartiers patrimoniaux ont souvent une identité minérale forte. Dans les rues du quartier de la Pêcheurie, les habitants ont installés des bacs ou des pots de fleurs, le long des murs d'habitation.

Et vous qu'en pensez-vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

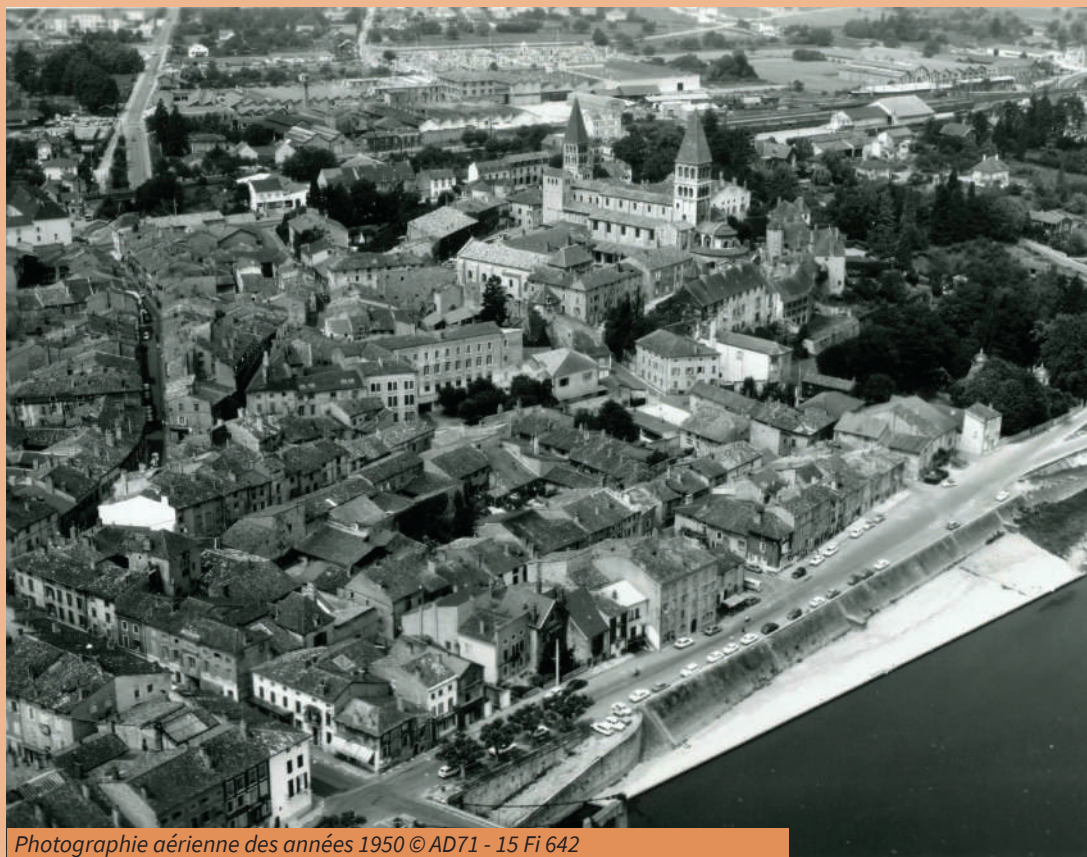
.....

.....





Pont à octroi, avec le tacot, en direction de Louhans © Mémoire de Tournus

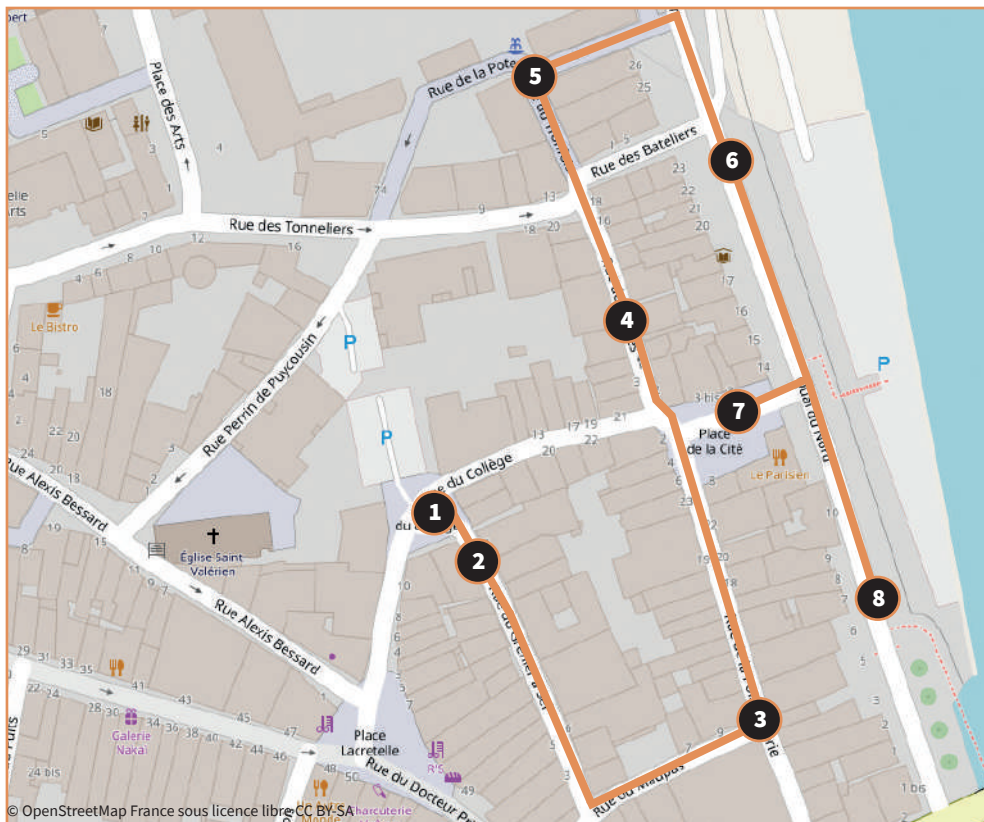


Photographie aérienne des années 1950 © AD71 - 15 Fi 642



2

Balade urbaine dans le quartier de la Pêcheurie



1 PLACE DU COLLÈGE

Les alentours de la place du Collège ont bien changé ! Les bâtiments d'habitation moderne qui englobent, en partie, la place du Collège ont été construits dans les années 1990, sur l'emplacement de l'ancien collège détruit en 1991. Le collège s'installa au tout début du XIX^e siècle, à la place de l'ancien couvent des sœurs bénédictines du Villars. Quant à la place du Collège, elle était occupée, au XVII^e siècle, par un des deux fours banaux de Tournus, installé en haut de la rue du Collège, qui monte du port et de la place de la Cité.

2 GRENIER À SEL

La rue du Grenier à sel portait, dès le Moyen Âge, le nom de « rue des Fées ». La

légende locale dit que la rue était habitée par des diseuses de bonne aventure... Sa dénomination actuelle rappelle la présence, au nord de la rue, à partir du milieu du XVIII^e siècle, de l'ancien grenier à sel, entrepôt de conservation du sel de gabelle, géré par un officier royal.

3 RUE DE LA POISSONNERIE

La rue de la poissonnerie était, jusqu'au début du XIX^e siècle, dénommée « rue de la pêcheurie », nom qui apparaît dans les archives depuis le XIV^e siècle. Elle a été, pendant plusieurs siècles, une des rues les plus fréquentées de Tournus... Elle accueillit, pour cette raison, la première « maison de ville » des habitants à la fin du XV^e siècle. Les maisons de la rue possèdent de nombreux éléments

d'ouverture anciens qui peuvent être datés des XVI^e et XVII^e siècles. Fenêtres à accolade, arcs en plein cintre. Malgré l'ancienneté du quartier, aucun vestige du Moyen Âge ne subsiste...

4 LOGIS DU POÈTE

À la fin du XV^e siècle, la rue des saules apparaît sous le nom de rue des Sauges, pour rappeler probablement la présence d'une allée de saules au bord de la Saône. Dans la rue des Saules, plusieurs maisons possèdent, en hauteur, des potences percées. Même si le mystère reste encore entier sur leurs usages, les spécialistes avancent plusieurs hypothèses : système pour monter des objets lourds en hauteur, système de séchage pour des filets de pêche ou métier à tisser extérieur. Au numéro 7, se trouve le « Logis du poète », où a été mis au jour, écrit sur un mur, un poème daté des XVI^e ou XVII^e siècles.

5 FONTAINE DU TROMPHOIR

Aujourd'hui à sec depuis la construction de l'autoroute, la fontaine du Tromphoir permettait d'alimenter tout le quartier. Au XVII^e siècle, elle était entourée de jardinets, installée sur une petite place, appelée « carrouge du Tromphoir ». L'eau jaillissait d'un tronc d'arbre creusé, expliquant le terme de « tromphoir », c'est-à-dire *truncus foratus* en latin, « tronc creusé ». Au milieu du XVII^e siècle, l'abbé achète le terrain du carrouge, pour agrandir son propre jardin, englobant la fontaine. Il est contraint de faire dévier l'eau, pour en laisser l'usage aux habitants. Le monument actuel de la fontaine a été construit, par la municipalité, au début du XIX^e siècle.

6 MAISON DE SIMONE ÉVRARD

Seule une plaque commémorative rappelle le souvenir de Simone Évrard. Née à Tournus en février 1764, elle vit dans le quartier de la Pêcherie, avec son père, charpentier de bateau. Elle se

retrouve orpheline à l'adolescence et quitte Tournus, pour rejoindre un atelier de couture parisien. Elle rencontre Jean-Paul Marat dont elle devient la compagne. Militante, elle l'aide à publier son journal. Le 13 juillet 1793, elle est présente lors de l'assassinat de Marat, par Charlotte Corday. Elle meurt en 1824.

7 PLACE DE LA CITÉ

La place occupait un emplacement stratégique, au débouché du port et de la poterne de l'abbaye. Lieu privilégié de la vie économique, un marché y prenait place, ainsi que des étals de boucher et des auberges. Elle était accessible, depuis la Saône, par un porche, expliquant son nom de « place du Porche » au Moyen Âge, et protégée par une tour, encore visible sur le cadastre du XIX^e siècle. Ces deux éléments furent détruits au début du XX^e siècle, lors de l'aménagement des quais. Une croix était installée au centre de la place, jusqu'à sa destruction par les habitants, lors de la Révolution française.

8 QUAIS

Jusqu'au XIX^e siècle, les bords de Saône, appelés le « gravier de la Saône », n'étaient pas aménagés. Seuls des gués permettaient le passage vers l'autre rive, jusqu'à la construction du premier pont de Tournus au tout début du XIX^e siècle. C'est aussi à cette époque que les quais se modifient, permettant d'ouvrir la ville vers la Saône pour créer une nouvelle façade plus prestigieuse. Un remblai de près de 5 mètres entraîne une élévation du niveau de la rue. Le pont était un lieu de rassemblement, autour des barrières de l'octroi ou des rails du tacot. Au milieu du XX^e siècle, le quai nord était très commerçant, avec quatre bars-cafés et la caisse d'épargne. Sur plusieurs façades de maison, il est encore possible d'apercevoir les repères de crue de la Saône, avec les dates...



Comment continuer à participer ?

> Un **registre de concertation** est à votre disposition au service urbanisme de la ville de Tournus, aux jours et horaires d'ouverture habituels.

> Si vous êtes propriétaires d'un bien immobilier en centre-ville de Tournus, nous vous encourageons à **ouvrir vos portes aux architectes missionnés**. Les visites d'immeubles sont astreintes au secret professionnel et auront uniquement pour usage celui d'alimenter l'étude du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur.

Pour prendre rendez-vous, contactez Marion Curt, chargée de mission revitalisation du centre-ville au 06 04 93 38 61 ou par messagerie à l'adresse : revitalisation@tournus.fr

> Plusieurs **visites urbaines** sont prévues dans différents quartiers de la ville, au cours de l'année 2024. Les carnets peuvent être retirés aux accueils de la mairie de Tournus et de la communauté de communes Mâconnais-Tournugeois. Vous pouvez réaliser les balades en autonomie, remplir les questionnaires et déposer le carnet en mairie.

> Un **inventaire photographique participatif** est accessible sur le site internet de la communauté de communes Mâconnais-Tournugeois (<https://maconnais-tournugeois.fr/>).



Quai de Saône avec des bateaux de plaisance

«(B)el objet de (mon amour), mon cœur (se languit)
(rien) n'adoucit m(a peine), se ne me plais vous voir,
as quand puis je (pr)étendre d'estre avec vous un jour,
sens craindre les yeux de contraindre mon amour.»

Poème retrouvé dans une maison de la rue des Saules, à Tournus

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales

et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

À proximité

Autun, Chalon-sur-Saône, Dijon, l'Auxois-Morvan et le Charolais-Brionnais bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Pour tout renseignement Service d'animation du patrimoine

Mairie - 71700 TOURNUS
www.pahclunytournus.fr
pahclunytournus@yahoo.fr



Communauté de communes Mâconnais Tournugeois

ZA du Pas Fleury
TOURNUS
03 85 51 05 56
www.maconnais-tournugeois.fr

Mairie de Tournus

Place de l'Hôtel de Ville
TOURNUS
03 85 27 03 20
www.tournus.fr

Texte : Paris U, PAH

Crédit photo de couverture : Yves Oudelette

Cartographie : Fond de carte par OpenStreetMap France sous licence libre CC BY-SA

Photos : PAH, AD71, Mémoire de Tournus, Paris U, Au delà du fleuve

Maquette : PAH, d'après **DES SIGNES** studio Muchir Desclouds 2018.